

FICHE MÉTHODE – LA COMPOSITION (DISSERTATION) DE GÉOGRAPHIE

Deux sujets de dissertation sont proposés au choix (en alternative au « dossier documentaire ») comme travail à effectuer dans la première partie (dite partie longue ou partie majeure ou dominante) de l'épreuve du baccalauréat en histoire-géographie. La dissertation porte sur un thème de géographie ou d'histoire tiré au sort. Elle est notée sur **12 points**.

Le sujet de dissertation de géographie n'est pas accompagné par une carte mais il peut être utile de l'illustrer en cours de rédaction avec des petits schémas (comme ceux du III.C. dans le chapitre sur la mondialisation).

Cet exercice doit être réalisé en **2h30-3h maximum** pour une épreuve totale de 4 heures.

1. Au brouillon, on doit commencer par **analyser voire disséquer le sujet à traiter** : réfléchir par écrit à la signification de chaque terme (quoi ?) et à l'espace concerné (où ?).

!! ATTENTION à la manière dont est formulé le sujet : est-ce qu'il invite à une simple description ? À une réponse dialectique (oui/non) ? Est-ce qu'il implique une comparaison par l'utilisation du mot de liaison « ET » (ex : *Les États-Unis et l'Asie orientale* = sujet dans lequel il ne faut surtout pas traiter en *I* des États-Unis et en *II* de l'Asie mais comparer ces deux espaces dans toutes les parties) !!

2. Toujours au brouillon, il faut, à partir de l'analyse, **explorer le sujet en notant les thèmes, les idées voire les exemples** qui vous viennent à l'esprit à partir du sujet. Toujours se demander si ces idées restent bien inscrites dans le cadre du sujet (danger de hors-sujet). On peut commencer à faire des regroupements ou des liens entre les idées.

3. Il s'agit ensuite de trouver un **axe directeur (ou problématique)** à partir de l'analyse et de l'exploration effectuées : à partir des mots-clés du sujet, des idées écrites au brouillon et du cours, il s'agit de trouver une question fondamentale correspondant au **problème central que pose le sujet**.

!! En géographie, les sujets descriptifs étant fréquents, la problématique consiste à trouver l'enjeu caché derrière la formulation plate du sujet (ex : *L'organisation de l'espace de la façade atlantique des États-Unis* → dans quelle mesure la façade atlantique est-elle encore un espace fondamental et représentatif de la puissance américaine ?). Parfois, la problématique est quasiment donnée dans le sujet (ex : *Les espaces de la puissance des États-Unis : de l'échelle mondiale à l'échelle locale* → comment la puissance des États-Unis se lit-elle à toutes les échelles possibles ?) ce qui est souvent le cas dans les sujets dialectiques (ex : *La mondialisation entraîne-t-elle la création d'un espace culturel uniformisé ?* → on peut reprendre presque à l'identique la question dans l'introduction) !!

4. L'élaboration soignée du plan au brouillon va être **le fil conducteur** pour la rédaction de la dissertation qui va suivre : une fois trouvés les titres (les plus précis possible) des 2 ou 3 grandes parties, élaborer un plan détaillé (indiquant les titres des sous-parties et des mots-clés signalant les notions et les exemples que l'on voudra développer au propre). **TYPES DE PLANS** :

a. Le **plan à échelles** pur et simple (qui consiste à étudier un même phénomène à plusieurs échelles différentes : échelle mondiale, échelle régionale, échelle locale, ex : *La polarisation de l'espace mondial induite par la mondialisation* → *I. À l'échelle mondiale : la Triade, les grandes routes II. À l'échelle régionale : la concentration des activités sur le littoral. III. À l'échelle locale : la réorganisation des métropoles et des ports en fonction de la mondialisation*). Plutôt que d'occuper tout le devoir, le plan à échelles est souvent utilisé pour une seule grande partie descriptive ou typologique (par exemple une des 3 parties du plan décrit dans le point b.)

b. En géographie, le plan analytique (**à base descriptive**) est fréquent : *I. Description - II. Explication ou causes des phénomènes - III. Limites, problèmes, évolutions ou bien III. Typologie [une typologie est une partie où vous appliquez aux différents espaces concernés par le sujet les descriptions générales du I et du II. en réfléchissant aux spécificités propres : ex : *La Triade face à la mondialisation* → *I. La Triade a organisé la mondialisation. II. La Triade ne contrôle plus tout le processus. III. Typologie : A. L'Europe puissante mais désunie dans la mondialisation. B. Les États-Unis n°1 vacillant. C. La montée en puissance de l'Asie orientale.*].*

- c. Plan dialectique (**thèse/antithèse**) : plan pesant le pour et le contre, les avantages et les limites. Il peut se terminer par une 3^e partie dite de synthèse (attention à ne pas se répéter dans cette 3^e partie).
- d. **Plan combiné** : on peut commencer par décrire un phénomène puis réfléchir dialectiquement aux avantages et aux limites. (ex : *Mondialisation et polarisation des espaces* : I. Description à plusieurs échelles II. Avantages/Limites).
- e. **Plan comparatif** : I. Points communs. II. Différences. III. Complémentarité, évolution.

5. Phase de rédaction :

* **INTRODUCTION** : (on peut la rédiger auparavant entièrement au brouillon : c'est une partie très importante. C'est par elle que le correcteur commence à évaluer la copie ! Elle doit être très claire. Elle comporte 3 ou 4 parties : aller à la ligne après chaque partie).

1-→ optionnel (laisser si on ne trouve pas !) : amener le sujet par une phrase générale qui donne le contexte global (actualité, enjeux actuels, question brûlante, évolution spectaculaire de tel ou tel pays, continent ou au niveau mondial) dans lequel s'inscrit le sujet.

2-→ présenter le sujet lui-même en montrant comment on l'a compris. Utiliser les réflexions écrites au début du brouillon. On peut le reformuler en apportant des explications ou des définitions.

3-→ poser la problématique en une ou deux questions (celle que vous avez trouvée au brouillon).

4-→ annoncer les différentes parties du plan en faisant des phrases.

* **DÉVELOPPEMENT DU PLAN** : (se servir du fil conducteur écrit au brouillon si possible uniquement au recto des feuilles de brouillon, en ayant pris soin de numéroter les pages pour ne pas se mélanger)

Aérez la rédaction en sautant une ou deux lignes à chaque changement de grande partie, en allant à la ligne à chaque fin de sous-partie.

Pour chaque partie ou sous-partie : commencer par exposer l'idée que l'on va développer (il suffit de transformer les titres du fil directeur en vraies phrases) puis il faut la développer avec des notions et des exemples du cours (illustrer le plus souvent possible une idée par un exemple concret tiré de vos connaissances, utiliser une langue précise en donnant éventuellement la définition des termes employés).

Insérez au bon endroit le ou les schémas auxquels vous avez pensé pour illustrer un exemple ou une idée.

Essayez de faire une conclusion partielle et une transition entre les grandes parties.

* **CONCLUSION** : (l'idéal serait de l'avoir rédigée au brouillon ou du moins de l'avoir construite à la fin du fil conducteur préparé au brouillon ! On est souvent pris par le temps quand on arrive à la conclusion).

1-→ Réponse synthétique à la problématique : résumez en quelques phrases ce qui vous paraît le plus important dans tout ce que vous avez écrit.

2-→ Élargir le sujet en ouvrant sur une autre question liée indirectement au sujet : ce qui se passe ailleurs (ouverture spatiale), ce qui est comparable ou en opposition (ouverture thématique). Ne pas finir par une interrogation en suspension ou dont la réponse est évidente.